

### Mot du President

Alors que nous sortons doucement du confinement qui nous permet « enfin » de nous retrouver, n'oublions pas de nous ouvrir aux autres, d'ouvrir notre église, d'ouvrir notre cœur.

Nos actions passées sont remplies de ces ouvertures, chères à l'ambition que nous avons évoqué lors de notre dernière AG. Et je tenais par ces mots à féliciter les actions de chacun ayant contribué à ces réussites. Oui, une goutte d'eau mais quelle **ENORME GOUTTE !**

Les dernières actions en date

Le dimanche 20 juin 2021, nous avons accueilli Esther et Claudy et leur fille Evelyne, préalablement rencontrés lors des mercredis après-midi à la salle marguerite Guyot.

Le vendredi 25 juin 2021, notre paroisse protestante était représentée à la réunion de prière de l'ACAT à Autun, où nous avons eu le bonheur de faire l'accueil, la méditation et de lancer les prières d'intersessions pour les personnes maltraités et soutenues par l'ACAT.

Le dimanche 4 juillet 2021, nous avons accueilli Eric, en recherche.

Ces deux accueils sont bien différents en réalité mais sont la preuve réelle du besoin d'accueil autour de nous.

Et aussi plus lointain, avec Habitat et Humanisme dont les bureaux sont hébergés dans notre presbytère, dans leurs rôles d'accueil de migrants et autres personnes en souffrances.

Les personnes voulant aider dans une mission de bénévolat sont les bienvenues aussi bien à Autun en soutien de Geneviève Clévy pour les mercredis après-midi, qu'au Creusot en soutien des actions de Delphine Claudet et Danielle Hecquet en collaboration avec Habitat et humanisme.

L'ACAT est aussi en recherche de membres et cherche une personne pour prendre les rênes de cette association locale dès l'an prochain.

Nous devons poursuivre nos actions, et ne pas nous contenter de ce qui est déjà fait, même si nous devons et pouvons nous en réjouir. Nous imaginons une action commune avec la paroisse catholique du Creusot, action où nous souhaitons cibler plus particulièrement les jeunes.

Nous travaillons à la co-célébration d'un culte avec les « gens du voyages ». Soyons ouverts. Murissons et grandissons dans nos différences.

N'oublions pas nos rendez-vous de l'été au travers de nos cultes bilingues et notre rencontre paroissial à la fin de l'été le dimanche 29 août 2021 au temple du creusot pour le culte « 5C »

A très bientôt, Bonne vacances, profitez bien de ces moments en familles et/ou entre amis

JD Forrer



## Les cultes d'été

- 11-07-2021 : pas de culte
- 18-07-2021, 10h30 culte bilingue à [la salle Marguerite Guyot d'Autun](#), animé par Jean-Francois Collot d'Escurie
- 25-07-2021 : pas de culte
- 01-08-2021, 10h30 culte bilingue au [Temple du Creusot](#), animé par Jean-Marie Schaub
- 08-08-2021 : pas de culte
- 15-08-2021 : 10h30 culte bilingue au [Temple d'Autun](#), animé par Jean-Daniel Forrer
- 22-08-2021 : pas de culte
- 29-08-2021, 9h30 culte bilingue « 5C » au [Temple du Creusot](#), animé par Jean-Marie Schaub (5C= café-croissant-chants-culte-collation) suivi d'un repas au presbytère du Creusot.
- 05-09-2021, 10h30 : culte de rentrée au temple du Creusot
- En ce moment il n'y a plus de culte de maison à Montceau les Mines, mais juste des visites et appels téléphoniques.

## L'écho du CP du 17-6-2021

A partir du 1 juillet le deuxième étage du presbytère du Creusot a été loué comme habitation. Le premier étage est également loué, comme bureau.

Pendant le Biennale Internationale d'Autun d'arts sacrés (16 juillet au 1 août) nous ne pouvons pas utiliser le temple Porte St. André, c'est la raison pourquoi le culte du 18 juillet aura lieu à la Salle Marguerite Guyot. Notre temple fera partie de 12 lieux au travers de la ville. Cette année c'est l'artiste peintre Martin Bruneau, Canadien, qui expose ses grandes œuvres dans notre temple ([www.biennale-autun.com](http://www.biennale-autun.com)).

Les rencontres du mercredi-après-midis à la Salle Marguerite Guyot se déroulent bien. C'est une vraie action chrétienne ! Le bilan financier est bon, pour le moment il y a un petit solde positif.

Le lieu pour les réunions du CP sera dès maintenant en alternance entre Autun et Le Creusot

## Eclaireurs et éclaireuses unionistes de France

Le weekend du 5 et 6 juin 2021, s'est enfin réunie au Creusot, notre troupe de scout. Ce WE était l'occasion d'un moment de partage avec la troupe des Scouts et Guides de France du Creusot. Environ 70 enfants en petit groupes sur deux jours sans autorisation de couchage. Pour plus d'information : Benoit Peraudin 07-66 58 85 96



## Prière d'un détenu – M'accueillir comme tu m'accueilles

Seigneur, toi qui m'aimes tel que je suis et non tel que je rêve d'être,  
Aide-moi à vivre avec mes ombres et mes lumières, mes douceurs et mes colères, mes rires et mes larmes, mon passé et mon présent.

Donne-moi de m'accueillir comme toi tu m'accueilles, de m'aimer comme toi tu m'aimes.

Délivre-moi de la perfection que je veux donner.

Ouvre-moi à la sainteté que tu veux m'accorder.

Délivre-moi du remords de Judas, qui, rentrant en lui-même, n'as pas pu en sortir, épouvanté et désespéré devant l'immensité de son péché.

Accorde-moi le repentir de Pierre qui a su rencontrer ton regard, appel silencieux chargé de tendresse.

Et si je dois comme lui pleurer, que ce soit pas sur mon orgueil humilié mais sur ton amour offensé et blessé.

## Prédication 6 juin 2021 - Abraham Markusse

Lecture : Exode 24 : 1-11

Texte : Marc 14 : 12-26

Il y a 3 semaines, je ne suis pas allé au culte. En ce cas, j'aime bien regarder les émissions religieuses sur France 2. Ce matin-là, sur Présence Protestante, il y avait un documentaire avec le titre : Les frères le Nain, étaient-ils protestants ?

Pour ceux parmi vous qui sont aussi ignorants que moi, et qui n'ont pas vu l'émission : les frères le Nain étaient trois artistes-peintres du 17<sup>me</sup> s. , originaires de Laon, mais qui ont travaillé à Paris. Le documentaire focalise surtout sur les œuvres qui représentent des gens simples du peuple, des portraits de famille, où il y a souvent du pain et du vin, sans autres éléments de repas. Les visages montrent une intériorité peu commune et l'ensemble est d'une grande sobriété. Ce sont ces particularités qui ont amené les critiques à se poser la question : les frères le Nain, étaient-ils protestants ? Vous connaissez la situation des protestants de l'époque : très souvent il fallait cacher son appartenance protestante pour pouvoir fonctionner dans la société. Au cours du film intervient un prêtre bien connu de la messe télévisée, le père Yves Combeau. Il déclare : « pour les protestants, la Ste Cène, l'eucharistie, est un rappel symbolique, tandis que l'Egl. Catholique prend les paroles de Jésus au sens propre : ceci est mon corps, et du vin il dit : ceci est mon sang ... ».

Je pense que le père Combeau est allé un peu vite en besogne. Je ne crois pas que pour tous les protestants, le pain et le vin de la Cène sont un rappel purement symbolique – en tout cas cela n'a pas été le cas pour tous les protestants au cours du temps.

Après Présence Protestante il y a « les chemins de la foi », avec la messe à 11 h.

Vous connaissez sans doute en grande ligne la liturgie catholique ; après l'introduction il y a les lectures bibliques du jour et l'homélie ; suivent les prières d'intercession et la prière eucharistique, et enfin la communion et l'envoi, qui curieusement, a donné son nom à toute la cérémonie. La messe, cela vient des derniers mots de l'Envoi en latin ; *ite missa est*.

Il y a deux formulations dans la prière eucharistique qui me frappent chaque fois à nouveau : dans la consécration du pain et du vin le prêtre dit : « pour que ce pain devienne pour nous le corps du Christ ... », et peu après il dit des espèces consacrées : « le sacrifice de toute l'Eglise ». Que veulent dire exactement « devienne pour nous le corps du X. », et « le sacrifice de toute l'Eglise » ?

Je pense que vous comprenez que ces deux émissions ont alimenté ma réflexion, parce que le texte de ce matin contient l'institution de la Sainte Cène par Jésus. Mais d'abord un retour au texte de l'Évangile.

Le passage, tel qu'il nous est proposé, se divise en trois parties égales : 1. trouver le lieu et préparer le repas de la Pâque ; 2. Jésus annonce la trahison de Judas ; 3. Jésus préside le repas. Essayons de faire droit au trois parties.

Mais il y a plus : il y a le cadre, et les circonstances. On appelle cela le contexte large. Et il y a le fait que Marc n'est pas le seul à nous relater ce qui s'est passé ce jour-là : il y a aussi la version de Math. et de Luc, et Jean aussi, dans une certaine mesure. Le texte de Marc est le plus court, le moins détaillé. Il donne néanmoins un cadre assez précis qui nous aide à saisir le sens du récit.

La fête de la Pâque, la plus importante en Israël, approche à grand pas. Jésus et ses disciples sont à Jérusalem ou dans les environs, mais ils ne logent pas dans un endroit fixe. Jésus est conscient du fait que l'animosité de la classe religieuse est devenue telle qu'il est recherché et qu'on trame des mauvais desseins. Plusieurs allusions en témoignent. Les disciples en sont moins conscients, mais ils ne peuvent pas ignorer que leur maître a déjà trois fois annoncé qu'à terme, il va subir une mort violente.

Arrive donc « le jour de la préparation », le jour où l'on sacrifiait les agneaux, qui sont l'élément le plus important du repas de la Pâque. C'est une commémoration du repas du soir précédant la sortie d'Égypte, sous la conduite de Moïse. C'est le moment où Dieu libère le peuple d'Israël de l'esclavage pour en faire Son peuple.

Manger le repas de la Pâque est un must pour un Israélite, c'est incontournable. Normalement, ce repas se prend en famille, éventuellement élargie. Les disciples sont loin de chez eux. On comprend donc qu'ils vont prendre ce repas avec leur Maître.

Le récit donne l'impression que Jésus s'était entendu à l'avance avec ce maître de la maison pour qu'il lui réserve cette salle, et sans doute aussi le personnel pour le service. Les deux disciples suivent les indications de Jésus et vont préparer le repas. Le soir venu, Jésus arrive avec ses disciples. Ils commencent le repas et tandis qu'ils mangent, Jésus annonce que l'un d'eux va le trahir et le livrer à ses ennemis. On comprend leur réaction ; ces paroles les déstabilisent fortement. Chacun se demande s'il serait capable de faire une telle chose ... Tel que Marc présente les faits, Jésus ne donne pas la moindre indication qui permettrait de comprendre qui sera le traître. Car, selon la coutume, chacun des convives se sert dans le plat qui est placé au milieu et trempe son pain dans la sauce.

Ce repas devait être un repas de fête. La commémoration de la grande délivrance qui a fait connaître à Israël qui est son Dieu. Le repas de l'Alliance.

Déjà l'ambiance n'a pas dû être très détendue, à cause de la menace qui pesait sur Jésus. Mais l'annonce de la trahison par l'un des leurs a dû plomber l'atmosphère.

Jésus leur rappelle que les prophéties le concernant devront se réaliser, mais que le coupable de la trahison ne sera pas tenu pour innocent. Mieux vaudrait pour lui qu'il n'ait jamais existé.

Malgré cette ambiance lourde, le repas se poursuit selon la coutume. Jésus préside, il a le rôle du chef de famille. Nous ne sommes pas certains que le déroulement soit exactement comme aujourd'hui le seder, le repas de Pâque dans les familles juives. Des siècles sont passés, les circonstances ne sont plus les mêmes, mais ce que Marc a noté sont des éléments qui ont leur place dans la célébration actuelle.

(lire vs 22-24) « Pendant le repas, Jésus prit du pain et, après avoir prononcé une prière de bénédiction, il le partagea et le donna à ses disciples ; il leur dit : ' Prenez, ceci est mon corps.' Il prit ensuite une coupe de vin et, après avoir remercié Dieu, il la leur donna, et ils en burent tous. Jésus leur dit : ' Ceci est mon sang, le sang de l'alliance de Dieu qui est versé pour une multitude de gens.' »

Avec ces paroles et ces deux gestes, Jésus annonce sa mort prochaine. Son corps sera transpercé, son sang sera versé. Ses ennemis auront raison de lui. Mais Jésus indique ici que son sort n'est pas une fatalité, une fin malheureuse. Il donne sa vie pour les siens, comme il donne le pain à tous ces disciples et que tous boivent de la coupe. Et même au delà, son sang sera versé pour beaucoup. Jésus annonce une nouvelle alliance, déjà promise par les prophètes, élargie à toutes les nations, scellée par son sang.

Comme le sang de l'agneau, la nuit de la sortie d'Egypte, a sauvé de la mort tous ceux qui étaient à l'intérieur de la maison, ainsi le sang de Jésus sauve ceux qui se confient en lui. C'est l'évangéliste Jean, qui ne mentionne pas les paroles de l'institution, qui met l'accent sur Jésus comme l'Agneau donné par Dieu pour le salut du monde.

Mais, précisément, il n'y a pas d'agneau ! Ni Marc, ni Mathieu, ni Luc, font mention de l'agneau à ce repas ; l'agneau était quand-même l'élément principal !

Cet absence de l'agneau a fait dire à certains que ce dernier repas de Jésus n'était pas un vrai repas de Pâque. Il s'y ajoute un problème de calendrier ; Jésus aurait tenu ce repas un jour trop tôt, du fait que le lendemain il subissait déjà son supplice. Malgré cela, la plupart des données indiquent que Jésus célébrait bien le repas de la Pâque ce soir-là. Que l'agneau ne soit pas mentionné vient probablement du fait que cela allait de soi. Une Pâque sans agneau n'était pas une Pâque.

Toujours est-il que Jésus, par ses deux gestes, donne une autre orientation à la célébration. L'accent n'est plus sur une libération dans le passé, celle d'Israël sortant d'Egypte, mais sur l'avenir, sur le règne de Dieu qui est proche. Jésus déclare solennellement : « Je vous dis, c'est la vérité : je ne boirai plus du fruit de la vigne jusqu'au jour où je le boirai, nouveau, dans le règne de Dieu ».

Avec sa mort et sa résurrection, Jésus avait accompli la mission qui était la sienne. A plusieurs reprises il a partagé un repas avec ses disciples avant son départ auprès du Père. Est-ce qu'il indique ces moments-là ? Ce qui est sûr, c'est qu'il a pensé au festin de Dieu qu'il a annoncé à plusieurs reprises lui-même, suite au prophète Esaïe et décrit comme l'apothéose à la fin des temps dans l'Apocalypse.

Ce dernier repas de Jésus avec ses disciples est à la base de notre sacrement de la Sainte Cène. Les vss 22 à 25, enrichi par qqs. compléments des autres évangiles, sont les paroles de l'institution. Presque 20 siècles nous séparent de cette soirée mémorable. Comme vous avez entendu dans mon introduction, les chrétiens sont désunis quant au sens à donner aux paroles de Jésus. Les tensions du début de la Réforme protestante au 16<sup>me</sup> s. ont exacerbé les différents.

Aujourd'hui il n'est pas religieusement correct de mettre l'accent sur nos différences, mais j'ai mis le pied dans le plat. Ce n'est pas honnête de faire comme si elles n'existent pas.

Il est impossible de traiter en détail ces questions aujourd'hui, mais je veux nommer deux ou trois expressions qui centralisent les problèmes. Ce sont : présence réelle ou symbole, et d'autre part : le repas du Seigneur, est-il un sacrifice ?

D'abord concernant la présence réelle. Cette expression est ambiguë. Mais ce qui est clair et massif, c'est la décision du concile de Trente en 1551 de déclarer anathème (= excommunié ) quiconque nie que Jésus-Christ soit présent, corps et âme, et avec sa divinité, dans la matière du St. Sacrement. De même, est anathème celui qui nie que toute la substance du pain ne soit converti en corps du Christ et toute la substance du vin en sang du Christ, tandis que les apparences ne changent pas. Ce changement de nature du pain et du vin est appelé transsubstantiation, un dogme promulgué déjà au concile de Latran en 1215. Ces décisions sont toujours valables aujourd'hui.

Luther n'a pas rompu avec la présence réelle du Christ lors de la célébration du sacrement. Il a plutôt affirmé que le corps et le sang du Christ étaient présents avec, en même temps, que le pain et le vin. Mais Luther a beaucoup varié dans ses expressions.



Zwingli, le réformateur de Zurich, considérait que le Christ était spirituellement présent lors de la Ste Cène. Pour lui, le pain signifie le corps.

Et Calvin ? On le dit à mi-distance entre Luther et Zwingli. Mais sa pensée est complexe, je ne peux pas la résumer maintenant. Je me tiens volontiers à ce qu'il écrit à la fin de son « Petit traité de la Ste Cène » : Nous sommes vraiment fait participants au corps et au sang de notre Seigneur Jésus-Christ, ... et l'Esprit de Dieu est le lien de cette participation, cause pour laquelle elle est appelée spirituelle.

Comment voir clair dans cette affaire compliquée ? Comment faut-il comprendre les paroles de notre Seigneur ? Peut-on trouver un guide sûr dans ce labyrinthe d'idées préconçues et ces contradictions ? Je crois que oui. Et c'est le même guide que nous allons suivre pour la question du sacrifice de la messe.

Lorsque Jésus présidait le repas de la Pâque avec ses disciples, et disait « Ceci est mon corps, ceci est mon sang », ses disciples, ont-ils mangé sa chair et ont-ils bu son sang ? Non, évidemment, c'est une figure de style, une manière de parler, une comparaison. Jésus indique qu'il est lui-même la victime, ou le sacrifice, qui scellera la Nouvelle Alliance par son sang, comme autrefois l'agneau de la Pâque.

Aucun passage de la Bible ne suggère la conversion du pain et du vin par la consécration durant la Cène. Le pain reste du pain, le vin reste du vin.

Jamais Jésus a promis d'être présent de manière particulière quand nous partageons le pain et le vin. Il a promis sa présence, mais par son Esprit ; voyez Jean 14.

Quant à l'expression durant la prière de consécration à la messe : « ... ces offrandes, le sacrifice de toute l'Eglise ... » elle induit en erreur. Le pain et le vin apporté à l'autel pourront être une offrande à Dieu. Mais aucun sacrifice n'est apporté à la table de Communion. Le seul sacrifice qui efface notre péché a été apporté par le Seigneur Jésus lui-même.

Ecoutez Hébreux 9:25,26 : « Le Christ n'est pas entré pour s'offrir plusieurs fois lui-même. ... En réalité, il est apparu maintenant une fois pour toutes,... pour supprimer le péché en se donnant lui-même en sacrifice. » L'épître répète ceci 4 fois, en accord avec d'autres passages de l'Ecriture.

Quel est le guide sûr dont je vous ai parlé ? Est-ce la raison, un esprit cartésien, la science, ou simplement le bon sens ? Non. Dieu a décidé de communiquer avec nous par le langage humain. La Bible en est la preuve. Elle est écrite dans les langues de son époque et répond aux règles d'interprétation de toute langue humaine. Tout n'est pas à prendre au pied de la lettre dans notre façon de nous exprimer. Il y a un langage figuré, imagé, fleuri, symbolique, etc. La Bible aussi est pleine de ces formes de langage. Il faut donc faire attention au genre d'expression que nous avons devant nous et quel est le sens naturel ou le plus probable.

En écoutant attentivement comment les auteurs de la Bible s'expriment nous serons sur une voie sûre.

Tout ne deviendra pas simple, pour autant. Mais ici se trouve la base qui nous permet de comprendre la Bonne Nouvelle de Dieu. Jésus-Christ a donné sa vie pour sceller une nouvelle alliance, ouverte à tous les peuples. Chacun, chacune, qui Lui confie sa vie, entre dans la communauté de ses disciples. Leur destinée est garantie. Et il a promis d'être avec eux tous, par le moyen de son Esprit, qui habite en eux.

Amen

### **Notre site paroissial :**

[www.protestants-lecreusot-autun.fr](http://www.protestants-lecreusot-autun.fr)

### **Votre don en lignes :**



Adresse postale : 34, rue de Faubourg St. Andoche, 71400 Autun

Site web: [www.protestants-lecreusot-autun.fr](http://www.protestants-lecreusot-autun.fr)

Email: [info@protestants-lecreusot-autun.fr](mailto:info@protestants-lecreusot-autun.fr)